vinetur

Les exportations de vin italien vers les États-Unis ont bondi de près de 17 % au troisième trimestre

Le rebond pourrait s’expliquer par la reconstitution des stocks, alors que la consommation de vin italien aux États-Unis reste en baisse de 5,3 %.

mercredi 11 novembre 2026



Les exportations de vin italien vers les États-Unis ont progressé au troisième trimestre, apportant un peu de répit aux producteurs après environ un an et demi de baisse. Les représentants du secteur soulignent toutefois que cette amélioration ne témoigne pas encore d'une reprise nette de la demande sous-jacente.

Selon des données publiées le mardi 10 novembre par L'Informatore Agrario, qui cite l'organisation professionnelle italienne Unione Italiana Vini (UIV), la valeur des expéditions de vin italien vers les États-Unis a augmenté de près de 17 % entre juillet et septembre. Les volumes exportés vers le marché américain ont progressé de 6,6 % sur la même période.

Ce rebond a réduit le recul enregistré depuis le début de l'année jusqu'à septembre. À la fin du mois de septembre, les exportations de vin italien vers les États-Unis affichaient une baisse cumulée de 6 %, contre 14 % au premier semestre. Les États-Unis restent le premier marché mondial du vin et une destination clé pour les producteurs italiens : cette amélioration dépasse donc les seuls chiffres de vente d'un trimestre.

La reprise du marché américain a également soutenu les exportations vers les marchés situés hors de l'Union européenne. Au cours des neuf premiers mois de 2026, les exportations de vin italien ont montré des signes d'amélioration après un début d'année difficile. Après une baisse de 5,3 % au cours des sept premiers mois, leur valeur sur les marchés hors UE a progressé de 8 % au troisième trimestre, ramenant le recul cumulé à 3 %. À la fin du mois de septembre, les ventes sur ces marchés atteignaient environ 3,3 milliards d'euros, pour plus de 740 millions de litres.

L'UIV a toutefois indiqué que la crise ne devait pas être considérée comme terminée. Selon l'organisation, la consommation de vin italien aux États-Unis restait en baisse de 5,3 %, et la récente hausse des importations pourrait s'expliquer principalement par la reconstitution des stocks des acheteurs, plutôt que par une véritable reprise de la demande. Cette distinction pourrait compter pour les entreprises viticoles et les autres exportateurs de boissons : un cycle de reconstitution des stocks peut entraîner une hausse temporaire des commandes sans signaler une amélioration durable des ventes au détail. Cela peut influer sur les calendriers de production, la planification des ventes

et les décisions relatives aux stocks sur le marché américain.

Hors des États-Unis, la situation globale restait morose sur les principaux marchés non européens, malgré quelques exceptions. L'Informatore Agrario a indiqué que les exportations continuaient de progresser en Russie, en Chine et au Brésil, tandis que d'autres destinations de premier plan restaient peu dynamiques.

Malgré les difficultés liées aux restrictions introduites par Washington, le marché américain reste une priorité pour les domaines viticoles italiens. Selon une récente enquête de l'UIV, près de 75 % des entreprises ont déclaré que le marché américain constituait leur principale cible en matière de dépenses promotionnelles.

Le secteur suit également une enquête américaine sur les surcapacités, qui vise à déterminer si un pays produit bien davantage que ce que son marché intérieur peut absorber. L'enquête porte aussi sur le secteur des boissons et pourrait déboucher sur de nouvelles mesures commerciales visant les produits européens, ajoutant une source d'incertitude pour les exportateurs de vin italien qui cherchent à relancer leurs ventes aux États-Unis.